



un centre pour jeunes et puis une école primaire. L'arcade qui orne la porte de la façade arrière, frappée du millésime "1772", provient du couvent des Bogards qui se trouvait autrefois à l'emplacement du château de Grunne. La construction de la **Kamhoeve**, dans la Beekstraat, remonte au premier quart du 18^{ème} siècle. Classée en 1975, elle n'a été restaurée que dix ans plus tard et abrite aujourd'hui un centre culturel flamand.

Comme sa voisine, Wezembeek-Oppem se transforme dans le courant du 20^{ème} siècle. Des signes avant-coureurs de cette mutation sont observables avec l'apparition des premières maisons bourgeoises de style cottage aux noms évocateurs: "La Quiétude", "Le Castelet", la "Villa des Marronniers" ou encore la "Villa de mon désir" et le domaine Fudji qui abrite le château du banquier Henri Lambert, détruit en 1955 en vue de lotir la propriété.

Le premier plan de lotissement date de 1925. Il concerne le quartier "Bel Air", tout proche de Stockel. Dix ans plus tard, la société promotrice, Immobilia, possède près du cinquième du territoire communal, près à accueillir les candidats bâtisseurs. La construction sociale n'est pas en reste. De 1930 à 1980, plusieurs cités de petites maisons unifamiliales voient le jour: La Cité (1930), le Warandberg près du château de Burbure (1950), le Vosberg (1950) à front de la chaussée de Malines, Ban-Eik (1959-1980) réalisé en trois phases par les architectes modernistes du groupe Structures et, enfin le quartier Marmotte (1970-1980), entre la rue Profonde et l'avenue Reine Astrid.

Comme à Kraainem, le développement de l'infrastructure de transport n'est pas étranger à cette expansion remarquable: après la chaussée de Malines, la ligne de chemin de fer de Bruxelles à Tervuren est posée en quelques années avant la liaison par le tram, inaugurée en 1909 dans la foulée des avenues Alfred Madoux et Orban. Un arrêt supplémentaire sur la ligne ferrée est aménagé au Veldeken en 1930, l'année avant son électrification. Enfin, entre 1973 et 1975, le tronçon du périphérique bruxellois coupe la commune littéralement en deux, même si de nombreux ponts tentent d'en minimiser les conséquences.



La promenade commence au cœur du vieux Kraainem par une visite à ses seuls monuments remarquables, le château Jourdain et l'église Saint-Pancrace, située face à l'antique Zaventemsesteenweg;



LE CHATEAU JOURDAIN 1

Au détour d'un chemin pavé, vestige de l'ancienne chaussée de Wezembeek, derrière une grosse muraille de brique, on découvre le château Jourdain, construit entre 1890 et 1892. La ferme du bourgmestre De Rijcke (1856-1865) a été englobée dans son périmètre. La maison d'habitation située sur son flanc a été transformée et agrandie vers 1950 dans un style romantique plein de charme.

Le château, bâti par la famille Jourdain, fondatrice de la Libre Belgique, a été vendu à la commune en 1975. Derrière le château, face à l'étang, se trouve l'ancienne cure dont la construction remonte à 1715. Elle a été désaffectée en 1922 au profit d'une bâtisse construite à front de l'avenue Arthur Dezangré.

Sur une partie des terres de l'ancien domaine seigneurial, le parc, d'une superficie de 10,25 hectares, se compose d'un verger, de pelouses et de trois étangs. Dans le fond, à droite, une réserve naturelle comprend étang, mare, saussaie, roselière, taillis, petit bois. On compte quelque 150 espèces de plantes indigènes qui font l'objet d'un parcours didactique.

D'un château l'autre

les noyaux villageois de Kraainem et Wezembeek Kasteelweg (château Jourdain)

OBJET

DÉPART

DISTANCE

7.700 m - 2 h - 45'

sans **BALISAGE**

- Quittez le Kasteelweg pour l'avenue Arthur Dezangré;
- Un peu avant le ring, tournez dans la rue Alphonse Lenaerts;
- A la fourche, descendez la rue du Verger;





L'ÉGLISE SAINT-PANCRACE 2

Malgré des pillages et des destructions répétées à travers l'histoire – dont la plus pénible, en 1711, a entraîné la dispersion des cendres du saint vénéré et la disparition des registres paroissiaux – l'église Saint-Pancrace n'a rien perdu de son charme d'église brabançonne. L'origine de l'édifice, construit sur une butte

féodale partiellement arasée, remonte au 11^{ème} siècle, sans qu'on en soit bien sûr. Comme toutes les églises romanes primitives, elle comportait alors une simple nef, un chœur semi-circulaire et une tour carrée formant donjon, surmontée d'une toiture à quatre pans. Il est probable que son plan, de type roman brabançon, ait été inspiré des oratoires de Butsel et Overlaer. Elle était dédiée à saint Pancrace, mort martyrisé sous Dioclétien, le 12 mai 304, à l'âge de 14 ans, lors d'un voyage à Rome en compagnie de saint Denis, son oncle.

On pénètre dans l'église par une porte de la tour, surmontée d'un arc en plein cintre grossièrement travaillé. Les deux étages en retrait présentent une dissymétrie caractéristique d'un remaniement du plan primitif. La voûte du rez-de-chaussée de la tour repose sur quatre colonnettes en grès, coiffées de grands chapiteaux à têtes de bouquetins aux cornes noueuses. Il s'agit d'un vestige de l'église mérovingienne, partiellement enterré en raison du rehaussement progressif du sol de près d'un mètre et demi. Des trous dans les murs épais à contreforts servaient à loger des madriers pour barricader l'entrée, comme dans un vieux donjon. La balustrade sculptée et ajourée du jubé, de style Louis XV, remonte à 1759. Par une porte dérobée, le jubé permet d'accéder au premier étage de la tour, compris dans la hauteur de la grande nef. L'accès à l'étage des cloches n'était, toujours par sécurité, possible qu'avec une échelle.



Le chœur, séparé de la nef par un arc ogival, a été reconstruit au 16^{ème} siècle. Il comporte sept fenêtres séparées par des voûtes d'arête en brique rouge. Vers 1770, deux petites nefs latérales et une flèche élancée ont été ajoutés. Une des nefs est prolongée par le baptistère. Elle abrite deux toiles d'Isidore (?) Berthier représentant le Christ tombant sous le fardeau et l'Adoration des mages, d'après Pierre-Paul Rubens.



← A hauteur de la petite chapelle votive, tournez dans un sentier qui traverse les champs et offre une belle vue panoramique sur l'ancien village de Wezembeek;

→ Vous débouchez sur la charmante et pittoresque place Saint-Pierre.

Sur la place, l'ancienne cure, construite en 1741, a été convertie en demeure particulière, profondément transformée dans l'entre-deux-guerres. Dans la rue Jean-Baptiste De Keyzer, l'ancienne maison communale avait été convertie en cure entre 1902 et 1905;

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE 3

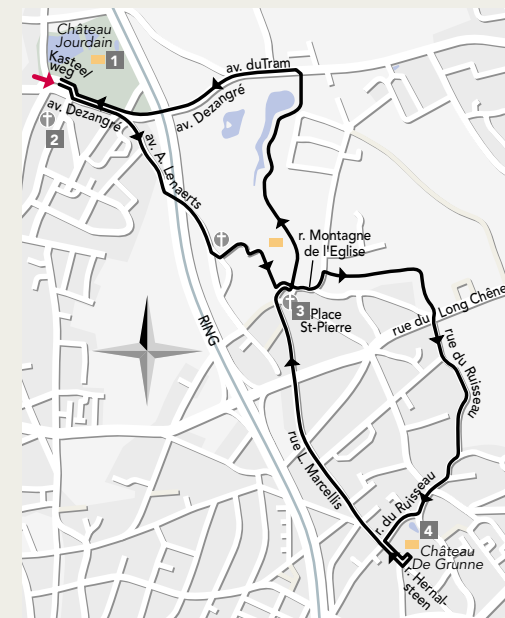
Sur une petite place villageoise accueillante, entourée de quelques jolies maisons, se dresse la petite église romane de Wezembeek, consacrée à saint Pierre. L'édifice primitif, de style roman, est difficile à dater. On sait seulement que, du temps du comte de Louvain, Godefroid 1^{er} le Barbu, le patronage de l'église appartenait au chapitre de la cathédrale de Bruxelles avant de passer sous l'autorité du couvent des chartreux de Scheut. Elle comportait alors une simple nef sans pilier et une tour-donjon de forme carrée.

Incendiée à deux reprises par les soldats mal payés d'Alexandre Farnèse en 1583, elle fait l'objet d'une longue restauration qui se clôture près de vingt ans plus tard. Au fil de l'accroissement de la population, son agrandissement s'impose à la fin du 18^{ème} siècle. Entre 1782 et 1785, deux nefs latérales sont ajoutées, incluant ainsi une bonne partie de la tour dans l'édifice, désormais flanquée d'une petite chapelle et équipée d'une cage d'escalier menant, à l'étage, dans un petit entrepôt. Une fenêtre est percée derrière la tribune qui accueille, en 1793, de nouvelles orgues. Les autels qui ferment ces nefs proviennent de l'abbaye de Rouge Cloître, fermée sur ordre de l'empereur Joseph II. L'église et son mobilier traversent ensuite sans trop d'encombres les moments les plus agités de l'histoire du pays. Une restauration des toitures et des façades est opérée en 1986, deux ans avant sa protection comme monument historique.

Le portique d'entrée baroque, comprenant deux pilastres et un fronton brisé, a été ajouté au 18^{ème} siècle. Il proviendrait d'une façade démantelée du château de Burbure voisin. Les trois nefs sont séparées par des arcades en plein cintre reposant sur des colonnes toscanes à tambours plats. Le vaisseau est séparé du chœur par une arcade ronde en pierre blanche d'origine. Le chœur, reconstruit à la fin du 16^{ème} siècle, présente une abside polygonale à trois travées de style gothique brabançon. Il s'agit d'une copie de l'église du cloître des Chartreux d'Anderlecht. L'autel-portique baroque, dont le centre est orné d'une statue de saint Pierre, est l'œuvre du sculpteur Van Mons (1755) et les vitraux de Richard Berns (1886).

← Descendez la rue Montagne de l'Eglise;

→ Après un coude à gauche, empruntez le sentier qui longe le Vuilbeek, autour duquel a été aménagé le parc de la Warande. Il traverse une plaine de jeux, longe l'étang par



la rive droite, enjambe le ruisseau et s'enfonce dans un petit bois;

↑ Vous débouchez sur la rue du Long Chêne que vous traversez pour suivre la rue du Ruisseau. Vous pouvez raccourcir le trajet en empruntant les chemins rectilignes du petit parc situé sur sa droite;

↑ Après le pont de la ligne de tram, la rue du Ruisseau longe des prairies et des potagers avant de rejoindre le mur de la propriété de Grunne, dont l'entrée est située dans la rue Raymond Hernalsteen;



LE CHATEAU DE GRUNNE 4

Etonnante histoire que celle de cette campagne située sur une butte arborée à mi-chemin entre les anciens hameaux de Wezembeek et Oppem. Pendant trois siècles en effet, la propriété abrite un prieuré de bogards, aussi appelés frères du troisième ordre régulier de Saint-François, non sans provoquer de fréquents conflits d'intérêt avec la paroisse Saint-Pierre toute proche. Ces frères mendiants, issus à l'origine du couvent de Notre-Dame à Hoegaarden, sillonnaient la région par tous les temps, pieds nus, pour dispenser la bonne parole. Leur prieuré a été construit en 1474 à l'emplacement d'une petite chapelle votive, édifiée trente ans plus tôt par Walter de Heetvelde et Anne de Coudenberg, issue d'une des sept familles nobles de Bruxelles. Plutôt modeste en raison de la taille de la communauté, la maison conventuelle, reconstruite en forme de "U" vers 1636, comprenait un corps de logis, un cloître, une chapelle, une écurie et une ferme, dite du Calvaire ou du Mont Thabor, offerte par les héritiers des donateurs.

Suite à la suppression des ordres religieux sous le régime français, le prieuré et les terres sont mis en vente publique en 1797. La tentative, pourtant largement réussie, de l'ancien abbé des bogards, Pierre-Joseph Van de Goor, de racheter une bonne partie des propriétés avec les économies de la communauté n'aboutit pas à la restauration du prieuré après le Concordat. Divers notables en feront leur "campagne" des faubourgs de la ville, tout en conservant de multiples vestiges de l'ancien couvent. André de Boeck (1819-1894) la pare d'une riche décoration de stucs et de moulures d'influence Louis XIII. Portes, fenêtres, lucarnes, tourelles, tout est utilisé pour rendre la demeure plus riche. A la fin du 19^{ème} siècle, en 1895, le domaine passe dans le patrimoine du comte François de Hemricourt de Grunne, professeur à l'Ecole militaire et officier d'ordonnance du Roi. Le château qui porte aujourd'hui son nom est toujours propriété familiale. Restauré après un grave incendie en 1942, il est aujourd'hui divisé en plusieurs logements et entouré d'un beau parc, partiellement muré du côté de la rue.

→ Les rues Jean-Baptiste De Keyzer et Louis Marcelis vous ramènent à la place Saint-Pierre;

↑ Poursuivez tout droit dans la rue Montagne de l'Eglise. Après le n° 4, s'ouvre la propriété du château occupé depuis 1695 par la famille de Burbure (P.XXX);



← Empruntez le sentier qui longe la propriété de Burbure par la gauche;

← Il conduit à l'avenue du Tram et à l'avenue Arthur Dezangré que vous longez pour



revenir à votre point de départ, situé en face de l'hôtel communal de Kraainem.

POUR ALLER VERS...

→	GRIMBERGEN
⊙	chemin du château (château Jourdain)
↔	15.000 m ⤴ 3 h 45' ⤵ 1 h 30'
↔	→ avenue Albert Dezangré
	↑ avenue des anciens Combattants
	→ boulevard de la Woluwe
	↑ Woluwelaan
	← Vilvoordelaan
	→ Schaarbeeklei
	← Vuurkruisenlaan
	↑ Rubensstraat
	← Breempstraat
	→ Bruinstraat
	← Populierendallaan
	→ Sparrenlaan
	← Prinsenstraat

→	TERVUREN
⊙	Kasteelweg (château Jourdain)
↔	4.800 m ⤴ 1 h 10' ⤵ 30'
↔	← À avenue Arthur Dezangré
	← È avenue du Tram
	→ È Warandberg
	→ È avenue des Vanneaux
	↑ È chemin du Moutin
	→ È avenue Léopold III
	← È Dieweg
	↑ È ancien chemin de fer
	→ À Musée royal d'Afrique centrale